

Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène* (II, 24), 1578.

- Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant¹,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
- 4 « Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »
- Lors², vous n'aurez servante oyant³ telle nouvelle,
Déjà sous le labeur⁴ à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant⁵,
- 8 Bénissant votre nom de louange immortelle⁶.
- Je serai sous la terre et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux⁷ je prendrai mon repos :
Vous serez au foyer une vieille accroupie,
- 12 Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez⁸, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre Corneille, *Recueil de Sercy* (1660)

« Stances à Marquise⁹ »

- Marquise, si mon visage
A quelques traits un peu vieux,
Souvenez-vous qu'à mon âge
- 4 Vous ne vaudrez guère mieux.
- Le temps aux plus belles choses
Se plaît à faire un affront :
Il saura faner vos roses
- 8 Comme il a ridé mon front.
- Le même cours des planètes
Règle nos jours et nos nuits :
On m'a vu ce que vous êtes
- 12 Vous serez ce que je suis.
- Cependant j'ai quelques charmes
Qui sont assez éclatants
Pour n'avoir pas trop d'alarmes
- 16 De ces ravages du temps.
- Vous en avez qu'on adore ;
Mais ceux que vous méprisez
Pourraient bien durer encore
- 20 Quand ceux-là seront usés.
- Ils pourront sauver la gloire
Des yeux qui me semblent doux,
Et dans mille ans faire croire
- 24 Ce qu'il me plaira de vous.
- Chez cette race nouvelle
Où j'aurai quelque crédit,
Vous ne passerez pour belle
- 28 Qu'autant que je l'aurai dit.
- Pensez-y, belle Marquise,
Quoiqu'un grison¹⁰ fasse effroi,
Il vaut bien qu'on le courtise
- 32 Quand il est fait comme moi.

Raymond Queneau, *L'instant fatal* (1948)

- Si tu t'imagines
- si tu t'imagines
fillette fillette
si tu t'imagines
- 4 xa va xa va xa
va durer toujours
la saison des za
la saison des za
- 8 saison des amours
ce que tu te goures
fillette fillette
ce que tu te goures
- 12 Si tu crois petite
si tu crois ah ah
que ton teint de rose
ta taille de guêpe
- 16 tes mignons biceps
tes ongles d'émail
ta cuisse de nymphe¹¹
et ton pied léger
- 20 si tu crois petite
xa va xa va xa
va durer toujours
ce que tu te goures
- 24 fillette fillette
ce que tu te goures
- les beaux jours s'en vont
les beaux jours de fête
- 28 soleils et planètes
tournent tous en rond
mais toi ma petite
tu marches tout droit
- 32 vers c'que tu vois pas
très sournois s'approchent
la ride véloce¹²
la pesante graisse
- 36 le menton triplé
le muscle avachi
allons cueille cueille
les roses les roses
- 40 roses de la vie
et que leurs pétales
soient la mer étale
de tous les bonheurs
- 44 allons cueille cueille
si tu le fais pas
ce que tu te goures
fillette fillette
- 48 ce que tu te goures.

¹ **Dévidant et filant** : termes de couture.

² **Lors** : Alors.

³ **Oyant** : Entendant.

⁴ **Labeur** : travail.

⁵ **S'aïlle réveillant** : se réveillera.

⁶ **Disant du bien de votre nom, dont la gloire a été rendue immortelle par moi.**

⁷ **Ombres myrteux** : dans l'Antiquité grecque, aux enfers, une forêt de myrtes (arbres dont les feuilles symbolisent la gloire) était réservée aux amoureux.

⁸ **Si m'en croyez** : Croyez-moi.

⁹ **Marquise** est le nom de scène d'une comédienne de l'époque qui a été plus sensible aux charmes du « jeune » Racine.

¹⁰ **Quelqu'un qui a les cheveux gris, un vieillard.**

¹¹ **Nymphe** : Déesse de la nature, femme d'une grande beauté.

¹² **Véloce** : Rapide.